

# Le Serment

## BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

N° 332  
Juillet-août 2010

### SOMMAIRE

#### Pages

Edito	3
<i>La solidarité des mémoires</i>	
Actualités	4 à 7
65° anniversaire de la libération des camps	8 à 10
Colloque "Résister par l'art"	11
Pages de lecture... et de culture	12-13
Dans nos familles	14
Souscriptions	15
"Rendez-vous de l'histoire" 16 à Blois	



**Le colonel Frédéric Henri Manhès et Marcel Paul**

Photo prise à Buchenwald le 15 avril 1945 par le lieutenant Georges Balas, de la 4<sup>e</sup> division blindée de la III<sup>e</sup> armée américaine, officier de liaison Français du Général Patton lors de sa visite à Buchenwald. (document exceptionnel)

### Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et  
affiliée à la FNAM sous le n° 233  
66 rue des Martyrs - 75009 PARIS  
Tel 01 42 85 44 93 - Fax 01 42 82 97 52  
buchenwald-dora@libertysurf.fr  
[www.buchenwald-dora.fr](http://www.buchenwald-dora.fr)

Rédacteur en chef :

Dominique Durand

Directeur de la publication :

Floréal Barrier

Commission paritaire : 0211A07729

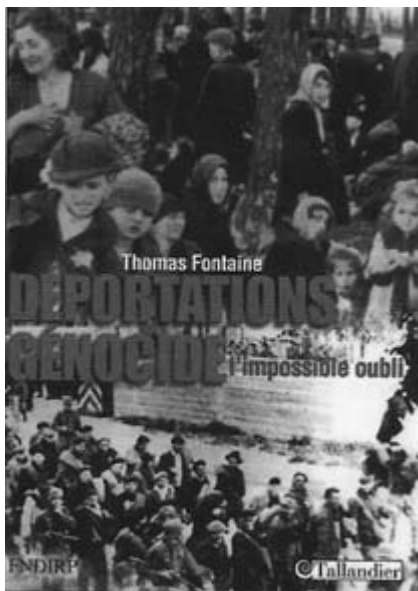
Imprimerie SIFF 18

ZA Le Chêne Bocquet

57 Bd Henri Navier 95150 Taverny

## À VOUS PROCURER À L'ASSOCIATION

Thomas Fontaine  
**Déportations et génocide**  
*L'impossible oubli*



Les acteurs de la résistance  
face aux historiens

Editions Tirésias, 142 p.  
Prix 13 € (17 € avec port)

L'histoire du système  
concentrationnaire dans  
un esprit pédagogique

Co-édition FNDIRP-Editions  
Tallandier, 144 p.  
Prix 14.90 € (18.40 € avec port)

**Résister à Buchenwald**  
*Les Français et la Résistance à  
Buchenwald 1943 - 1945*



## LE MÉMORIAL (3 tomes) BUCHENWALD DORA KOMMANDOS



Historique de Buchenwald, de Dora,  
Les Kommandos,  
Liste de 25.000 Français,  
4.000 étrangers déportés de France,  
1.400 déportées françaises, esclaves des  
kommandos extérieurs de Buchenwald.

Prix : 54 € (62.50 € port compris)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier  
tient à la disposition de nos adhé-  
rents l'album comprenant 78  
planches (39 cm x 29 cm) dessinées  
à Buchenwald par A. Favier, P.  
Mania et B.Taslitzky  
Envoi contre un chèque de 53,36  
euros (franco de port) adressé à R.  
Favier, 63 chemin des Rivières 69130  
ECULLY.

EXPOSITION des dessins de Thomas Geve (format léger)  
(Enfant déporté dans les camps nazis)

*"Il n'y a pas d'enfants ici Auschwitz -  
Gross-Rosen - Buchenwald"*  
composée de **29 dessins de Thomas Geve**

10 panneaux souples (1 m L x 0,60 m l)  
Pour le coût de la mise à disposition et pour  
plus de renseignements,  
contacter l'Association au 01 42 85 44 93

# Le Serment

## LA SOLIDARITÉ DES MÉMOIRES

Au congrès de la FNDIRP puis en clôture des travaux de l'Association des Amis de la Fondation pour la mémoire de la déportation, Marie-José Chombart de Lauwe a supplié – « je vous en supplie, mes amis » a-t-elle dit- ses auditeurs de mettre en oeuvre une solidarité des mémoires. Certes, a-t-elle souligné, « chaque témoin raconte une histoire personnelle, singulière. Mais si chaque déporté rapporte des anecdotes différentes, la totalité des récits s'enrichit autour d'un noyau fondamental commun qui permet de cerner le système concentrationnaire : un tout aux multiples facettes. Il y a une mémoire de convoi, de camp. Partout on retrouve la déshumanisation des déportés, l'exploitation totale de leurs forces de travail, l'élimination des bouches inutiles, l'extermination de groupes humains entiers. Génocide des juifs et des tsiganes, élimination des opposants, hommes, femmes, enfants traités comme des animaux de laboratoire. Le nazisme était fondé sur une idéologie d'exclusion, de hiérarchie des races humaines, d'eugénisme... ».



Pour la Présidente de la Fondation, le temps est révolu d'une « mémoire éclatée, ponctuelle, de chaque camp, de chaque organisation ». Il faut se rassembler quand de graves problèmes se posent.

Cette supplication nous invite à réfléchir sur le rôle et l'utilité des associations de camp, comme la nôtre, mais aussi sur la conception de la solidarité telle qu'elle est présentée.

Sans aucun doute, et comme le souligne (voir page 5) Maurice Cling, la mémoire de la déportation est entrain d'être « modernisée » au détriment de la vérité historique. Et l'ensemble des associations, autour de la Fondation, fait front.

Cette résistance, non au changement mais à la falsification, les associations de camp la mènent sur le terrain, en accompagnant des élèves, mais aussi en multipliant les moyens de connaissance historique, les formes d'appropriation de l'univers concentrationnaire nazi dans toute sa barbarie. A coté, et avec la Fondation.

Marie-Jo Chombart de Lauwe dit de l'univers concentrationnaire, qu'elle a vécu dans sa chair, qu'il est un tout aux multiples facettes. La solidarité des mémoires peut trouver sa source dans une diversité enrichissante sans être préjudiciable au rassemblement.

Dominique Durand

La cérémonie annuelle commémorant le départ du dernier grand convoi de la région parisienne le 15 août 1944, vers Buchenwald pour les hommes et Ravensbrück pour les femmes aura lieu le

**lundi 16 août 2010 à 18 heures**

sur le site du Quai aux Bestiaux, entrée par le n° 100 rue Cartier-Bresson à Pantin.  
(juste en face de la caserne des pompiers)

**Venez-y nombreux.**

(Voir p.4 Comité du Mémorial du wagon de Nanteuil-Saacy)

### 65 ANS APRÈS

Les cérémonies commémorant le 65<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps s'achèveront vraisemblablement en novembre au cours d'une journée qui devrait juxtaposer hommage et rencontres. Tel est le message transmis par le Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens combattants aux associations de déportés. Ainsi, la France aura-t-elle été présente le 27 janvier à Auschwitz, où furent honorés les victimes des déportations raciales (pour reprendre les termes employés par le Secrétaire d'Etat) puis sur le trottoir de l'hôtel Lutétia, le 25 avril pour honorer les victimes des déportations politiques (toujours selon les mots du Secrétaire d'Etat) et le 27 juin, au Struthof pour honorer les deux. L'étape, prévue de longue date, de Ravensbruck avait été annulée au prétexte du nuage de cendres qui parcourait alors le ciel européen. Conscient qu'il ne répondait aucunement au souhait très tôt exprimé par les associations d'anciens déportés unanimes, le Gouvernement a donc proposé d'organiser une ultime manifestation dont on ne connaît encore ni la date, ni le déroulement, ni le lieu.

A l'inverse, la mobilisation de toutes les organisations de déportés a donné du relief à cet anniversaire. C'est moins pour elles et leurs membres qu'elle l'ont fait, mais pour porter la mémoire de ces temps, de ces lieux, et des combats contre l'inhumain qui s'y déroulaient.

#### Comité du Mémorial du wagon de Nanteuil-Saacy (suite)

Après des mois d'incertitude et de contacts réitérés, les bonnes nouvelles se font jour. Ouf !

Réseau Ferré de France a récemment fait savoir au bureau du Comité, comme à Mme le Maire de Saacy, que toutes les dispositions étaient désormais prises pour que les opérations de cession du terrain où doit être implanté le site interviennent au plus vite.

Par ailleurs, si d'aventure au dernier moment cette solution n'apparaissait pas possible au regard de certaines contraintes ou exigences de

dernière minute, nous avons appris que la commune de Saacy avait récemment acquis le terrain mitoyen de celui de Réseau Ferré de France, ce qui, dans le cadre d'une convention, nous permettrait de trouver une solution alternative.

En outre, s'agissant du wagon, après des interventions auprès du député de Seine et Marne, Jean François Coppé, ce dernier a obtenu du PDG de la SNCF, Monsieur Guillaume Pepy, l'engagement d'une cession et d'une restauration gratuites du wagon en cause.

A priori donc, les travaux d'aménagement du site devraient pouvoir se réaliser prochainement, afin si possible qu'à l'occasion du 15 août 2010, date du 66<sup>e</sup> anniversaire du passage du dernier train de Paris (Pantin), la cérémonie du souvenir puisse se dérouler face à ce nouvel ensemble mémoriel tant attendu, qu'il soit achevé ou non.

Jean Claude Gourdin

Des dons pour financer les aménagements peuvent être faits. Les chèques sont à établir à l'ordre du Comité du Mémorial du dernier convoi et à adresser à la Mairie de Nanteuil sur Marne 77730 Nanteuil sur Marne.

#### Buchenwald et la construction européenne

Il y a quelques mois un des mes amis, ancien déporté, m'interpelle à propos de l'Europe et de son lien avec le camp de Buchenwald et ses anciens détenus peu évoqué dans notre revue. Par ce petit mot, je vais tenter de rattraper cette lacune !

Des centaines de milliers de prisonniers de toutes nationalités opposants au régime nazi ont été incarcérés à Buchenwald.

Ils se sont regroupés, ont résisté et sont, pour quelques uns, sortis vainqueurs de cet internement.

C'est dans cette expérience qu'ils ont puisé la force de construire, pour nous, un monde plus uni.

La construction de l'Europe leur doit beaucoup. Dans les médias, sont souvent cités les noms et les actions de Jean Monet (1888-1979) et Robert Schumann (1888-1963).

Il faut aussi rappeler d'autres grandes figures de cette construction.

- Christian Pineau (1904-1995) est à l'origine du mouvement de résistance "Libération-Nord". Il assure par ses propres moyens la parution hebdomadaire régulière du journal *Libération* dont il rédige seul les 61 premiers numéros. Il est déporté à Buchenwald, matricule 38418 sous le nom de Grimaud. Ardent défenseur de l'intégration européenne, il participe à ce "grand pari" comme il l'écrit dans ses mémoires et signe en 1957, au nom de la France les traités de Rome.

- Stéphane Hessel (1917), KLB 10033, Ambassadeur de France, participe en 1948 à la rédaction de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Sa rencontre avec les opposants au nazisme venus de toute l'Europe a été déterminante. C'est en ce lieu qu'il a compris que la force de l'union des européens était indispensable pour préserver de telles catastrophes. Cet européen convaincu, vice-président du Collégium international éthique, politique et scientifique, continue de se battre contre les injustices.

- Pierre Sudreau (1920), KLB 53273, définit lui-même son action politique comme le prolongement naturel de son engagement dans la Résistance et de sa déportation, dont il a pleinement intégré l'expérience à sa pensée. Il milite pour diverses causes (contre la prolifération des armes nucléaires, pour le rapprochement Nord-Sud ou pour la paix au Proche-Orient). Dans son ouvrage «Au delà de toutes les frontières», il développe une vision du monde à la fois lucide, pacifiste et humaniste.

Tous ne peuvent être cités mais ils sont nombreux, les anciens de Buchenwald à avoir, à leur manière, participé à la construction de l'Europe.

Leur message est universel : Chaque être est différent, le sectarisme futile et le racisme avilissent. La mémoire indispensable, de cette période, enrichit et doit se poursuivre. C'est le sens de l'engagement de notre association

Dominique Orłowski

## LA MÉMOIRE MODERNISÉE

Notre ami Maurice Cling Président de la FNDIRP s'inquiétait récemment de ce qu'il appelle la « modernisation de la mémoire ». Dans un article du Patriote Résistant, il montrait comment la mémoire de la résistance et de la déportation était « relue » dans un sens favorable aux nouvelles valeurs de l'Europe actuelle. Du discours du Président Chirac invitant le chancelier Schröder aux commémorations du débarquement allié en juin 2004 et parlant de « sacrifices de nos pères » au Président Bush stigmatisant les « terroristes héritiers des nazis et des communistes », de l'assureur Kessler invitant à tourner la page du programme du CNR et de « raccrocher notre pays au monde » à la décision du Parlement Européen de faire du 23 août la journée européenne du souvenir pour la commémoration avec dignité et impartialité des victimes de tous les régimes totalitaires et autoritaires, Maurice Cling trouvait effectivement de nombreux exemples en appui de sa thèse : On impose à la mémoire de la déportation et de la résistance une dérive qui va à l'encontre de la vérité historique. Parangons de ce travail, le dernier manuel d'Histoire franco-allemand ou les premières Rencontres internationales sur la mémoire partagée, axés sur le respect mutuel, la réconciliation et l'effacement de faits historiques, comme par exemple, la résistance socialo communiste au nazisme.

La grille de lecture proposée par Maurice Cling reste pertinente au regard de trois faits d'actualités

### En Espagne, coup d'arrêt à la vérité

Après s'être employé avec succès à poursuivre le dictateur argentin Pinochet pour ses exactions, le juge espagnol Garzon est aujourd'hui l'objet de poursuites au prétexte qu'il s'affranchit d'une loi d'amnistie discutable.

Sans se prononcer sur la personnalité ni sur les méthodes du juge Garzon, les amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation ont fait part de leurs inquiétudes sur les conséquences que ces poursuites pourraient avoir sur le travail de vérité engagé en Espagne depuis le retour de la démocratie, situation dont cherchent à profiter des mouvements extrémistes nostalgiques du franquisme.

Si la France est parvenue non sans difficulté ni insuffisances encore à mener ce travail depuis plus de 60 ans sur sa propre histoire, l'AFMD souhaite que l'Espagne puisse également questionner son passé avec toute la liberté nécessaire, sans pâtir de l'instrumentalisation de dysfonctionnements, de polémiques ou de règlements de compte.



Photo bataillesocialiste.wordpress.com

### Censure à Parthenay

Nathalie Lanzi, Professeur, souhaitait lire en public la lettre témoignage d'Ida Grinspan, déportée à Auschwitz lors de la commémoration de la Journée Nationale de la Déportation. Dans cette lettre, Ida Grinspan dit ce qu'Alain Resnais avait montré en images dès 1956 : oui, des gendarmes français avait été chargés de la surveillance des internés juifs de Pithiviers. La lecture a été interdite par le maire de Parthenay, qui jugeait mal à propos de révéler ce que nul ne peut ignorer : la police et la gendarmerie françaises ont assisté les occupants nazis dans la traque aux juifs et aux résistants.

De cette attitude lamentable, le maire, sans doute alors influencé par le sale débat sur l'identité nationale a fait depuis contrition.

Que certains gendarmes ou policiers aient à titre personnel manifesté quelque humanité, prévenu les intéressés, se soient même parfois investis dans tel ou tel réseau de Résistance ne suffit pas à exonérer les responsabilités de l'Etat et de ses institutions.

Site : <http://idagrinspan-over-blog.fr>



Photo adirp.org

### Crimes japonais

La Fondation Franco-Japonaise Sasakawa, traîne une spécialiste du Japon en justice pour "diffamation". Karoline Postel-Vinay, directrice de recherche au CERI, spécialiste reconnue de l'histoire politique japonaise contemporaine a eu le malheur de rappeler, avec d'autres collègues, le passé de M. Ryôichi Sasakawa (1899-1995), son fondateur, personnage clé au Japon, ancien criminel de guerre de catégorie A, figure forte de l'extrême droite ultranationaliste, mais aussi du patronat et de la pègre yakusa. Le "fasciste le plus riche du monde" comme il se qualifiait lui-même, et qui fit la pluie et le beau temps au Parti Libéral Démocrate. Il avait lancé dans les années 1960, sa fondation philanthropique. Elle a essaimé par la suite et s'est implantée en France depuis 1990.

Ce qu'exposaient K. Postel-Vinay et d'autres chercheurs de renom sur la biographie de M.Sasakawa et son héritage négationniste très actif est bien connu mais n'a pas jusqu'ici choqué. Il est vrai que la Fondation franco-japonaise ne paraît qu'encourager les relations culturelles entre les deux pays. Alors pourquoi cette attaque ? Faut-il tirer un trait sur le passé ?



Photo Wikipedia.org

## Conseil d'administration du 26 juin 2010

### BILAN D'ÉTAPE ET COURS DES PROJETS DE L'ASSOCIATION

A la veille de la trêve estivale, le conseil d'administration a procédé, le 26 juin, à un vaste tour d'horizon de la situation de l'association. Évaluation des deux voyages vers Buchenwald et Dora en avril et préparation du voyage d'août, participation aux manifestations organisées par les mémoriaux de Buchenwald et de Dora, avis sur le colloque de Dora et celui consacré aux dessins faits à Buchenwald, implication dans les commémorations françaises du 65<sup>e</sup> anniversaire de la Libération des camps et participation aux congrès de la FNDIRP, de la FNDIR-UNADIF et de l'Association des Amis de la Fondation pour la mémoire de la déportation, état financier, nouveaux projets.

#### LES VOYAGES

Ce sont au total près de deux cents personnes que nous aurons, où vont nous accompagner à Buchenwald, Dora et Ellrich et, pour un groupe, également à Dachau, en avril et août 2010. La volonté de commémorer le 65<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps en y faisant participer des déportés, leurs familles, mais aussi des personnes souhaitant apprendre la déportation a donc été respectée. Les accompagnateurs et anciens déportés-témoins ont manifesté le souhait que l'association intervienne auprès des responsables des Mémoriaux afin que l'accueil des délégations soit repensé en fonction de l'âge d'un certain nombre de participants et de la longueur des cérémonies... L'Association doit également agir pour améliorer les conditions de visites guidées des tunnels de Dora.

#### FORMATION

##### D'ACCOMPAGNATEURS

Former des accompagnateurs pour les voyages que l'association organise ou accompagne sur les lieux de Mémoire est une ancienne demande jamais renouvelée après les formations des années 1990 dont ont bénéficié les accompagnateurs actuels.

Aussi le CA se propose t-il de relancer, dès octobre, une formation en trois étapes. Première étape, le suivi du stage généraliste proposé par la Fondation pour la Mémoire de la déportation. Le prochain stage a lieu du 24 au 29 octobre 2010. Seconde étape, une formation sur le complexe concentrationnaire de Buchenwald. Troisième étape, une visite in situ des lieux en collaboration avec le Mémorial de Buchenwald et le Forderverein.

#### LES COLLOQUES

Fruit d'une longue préparation conduite par Marie-france Rebol, l'après-midi consacrée à la Résistance par l'art à Buchenwald a été unanimement apprécié mais jugée un peu longue, au regret de participants n'ayant pu assister aux projections des réalisations de Christophe Cognet, Cyrille de Commarque et Robin Walter.

Des actes sont souhaités.

A Dora, c'est une assistance nombreuse qui a pu suivre le colloque sur *Dora après Dora*. La publication des actes des trois journées (celle de St Omer-La Coupole et celle de Dora) est souhaitée.

#### LES ARCHIVES

Les deux lots d'Archives de l'association déjà numérisés sont l'objet d'un inventaire plus détaillé pour obtenir des séries d'images courtes et donc facilement consultables.

Du fait de l'expérience accumulée, le troisième et dernier lot (les kommandos), dont la numérisation doit être faite fin juin, a été préparé pour être directement consultable, à la différence des lots précédents. Nous aurons alors numérisé 25 000 documents. Les archives de fonctionnement de l'association ne sont ni classées ni donc numérisées. Il reste, en outre, un gros travail pour préparer notre fonds d'archives papier pour le déménagement et la remise aux Archives nationales. Sans oublier la préparation d'une exposition de présentation de nos archives.

#### LE SITE INTERNET

Élaboré à partir d'un matériel qui commence à dater, et rend difficile des mises à jour rapides, le site doit bénéficier d'un investissement à la rentrée de septembre.

#### LE DÉMÉNAGEMENT

Des offres d'achat de l'appartement sont régulièrement faites, mais l'hébergement de l'association dans un nouveau local n'est pas encore acquis, deux propositions ne correspondant pas à nos attentes. Deux nouvelles pistes sont explorées.

#### LA SITUATION FINANCIÈRE

La situation financière fait apparaître des charges d'exploitation et des recettes conformes aux prévisions et un solde très légèrement excédentaire au 31 mai 2010. Les placements de l'association, qui permettent depuis quelques années d'assurer l'équilibre de ses comptes, vont être réorientés.

#### BLOIS ET LES RENDEZ VOUS DE L'HISTOIRE

Le comité scientifique des Rendez-vous de l'Histoire a donné son aval au projet que nous lui avons soumis en collaboration avec les autres associations d'anciens déportés.

#### LILLE ET UNE RENCONTRE SUR LE PARDON

L'Association est à l'origine et participe activement à des rencontres internationales sur la notion de pardon à l'épreuve du crime contre l'humanité et qui se dérouleront à Lille en mars 2011. Un prochain *Serment* reviendra plus en détail sur cette initiative.

#### UN NOUVEAU LIVRE SUR BUCHENWALD

L'Association va mettre en chantier un dictionnaire historique sur Buchenwald.

#### LES CONGRÈS DE LA FNDIRP, DE L'UNADIF-FNDIR, DE L'AFMD

L'Association était invitée à ces manifestations, où elle était représentée par son président.

### 31 LYCEENS NANTAIS A BUCHENWALD

31 élèves de première littéraire du lycée Clémenceau de Nantes ont effectué un voyage à Buchenwald. Ce déplacement avait été préparé par leur professeur d'histoire, Mme Violet et leur professeur de Littérature, Mme Kirch. Préparation doublée par la création d'un atelier d'écriture mené par l'écrivain, Eric Pessan, qui les a accompagnés. L'AFMD 44 et la section départementale de l'Association avaient noué les fils nécessaires au voyage.

A Buchenwald durant cinq jours, les lycéens encadrés par Isabelle Violet, Anita Herman, leur professeur d'Allemand et Eric Pessan, ont été pris en charge par Joachim et Pamela, deux animateurs allemands et historiens. Bertrand Herz ancien déporté de Buchenwald les a accompagnés tout au long du séjour.



La première approche avec le camp s'est faite au travers des photos d'archives disposées au sol d'une pièce accueillante. Chacun dut choisir sa photo et expliquer au groupe qu'elle était sa représentation d'un camp de concentration et qu'elles étaient ses attentes au cours de ce séjour. Tous ont exprimé la volonté de savoir, de comprendre mais aussi la crainte que la part émotionnelle soit trop importante.

Bertrand Herz les a ensuite entraînés sur les vestiges de la gare de Buchenwald, puis ils ont poursuivi leur chemin jusqu'à l'entrée du camp. Ensuite, visite du Bunker, la porte du camp et plus tard les premiers pas sur la place d'appel. La visite a été illustrée par la lecture de courts extraits de textes ( P. Levi, I. Kertesz, R. Antelme) ; une consigne : Chaque élève avait reçu un plan muet du camp et devait effectuer un repérage, orienter et préciser ce plan en fonction de ce qu'il voyait.

Ecouter, prendre des notes, poser des questions, entendre, ressentir et écrire. Voir, imaginer et dessiner et toujours écrire.

Ils étaient présents et actifs.

Petit à petit l'appréhension, la crainte des premiers jours, s'est estompée. L'histoire s'est matérialisée. Les élèves se sont emparés des lieux, du vocabulaire. Eric Pessan les a reçus chaque jour en atelier et les écrits qui sont nés sous sa direction formeront un récit collectif que nous attendons impatiemment.

Quotidiennement et méthodiquement Isabelle a continué son travail d'histoire et de mémoire, les élèves répartis en groupe se documentaient sur tel ou tel lieu du

camp s'appuyant sur des témoignages écrits, sur celui de Bertrand et celui, par téléphone d'un autre déporté, Pierre Pardon.

Puis les élèves ont pu retracer le parcours d'un déporté de Loire inférieure, revenu ou malheureusement décédé, qui depuis Compiègne est arrivé à Buchenwald et qui y est resté, soit a été transféré dans un kommando ou dans un autre camp.

Ils ont fouillé les archives, banque de données, visionné des microfilms, travaillé sur le *Totenbüch...* D'autres ont manipulé, nettoyé et inventorié des objets trouvés dans le camp. Certains ont profité de l'atelier art plastique et reproduit par la peinture leur vision du camp ou autres représentations. Enfin le Mémorial de Buchenwald leur a permis de visiter librement deux expositions, l'une sur des peintures réalisées par des peintres à Buchenwald, et la seconde, de photos sur les premiers camps nazis.

Une journée a été consacrée à une visite de Dora,

Le travail scolaire et l'atelier d'écriture se sont poursuivis après le retour et doivent être concrétisés par une production écrite et la réalisation d'un DVD.

### DEUX CLASSES DE 3<sup>e</sup> A L'ECOUTE DE TÉMOINS AU COLLEGE DE SAVIGNE SUR LATHAN (37)

Chers témoins,

Nous sommes une classe de troisième à vous écrire suite à votre généreux témoignage

Nous tenons à vous faire part de nos impressions. Nous vous remercions de vous être déplacés pour nous raconter votre histoire. Nous avons tous pris conscience de la chance que nous avons de pouvoir écouter votre vécu.



Votre témoignage nous a bouleversés. Le message que vous veniez faire passer a été bien entendu, ainsi les termes "solidarité" et "espoir" deviennent plus concrets dans le contexte dans lequel vous avez pu les utiliser.

Nous n'oublierons pas cette rencontre, qui, à notre niveau, nous a beaucoup appris. C'est ainsi que depuis votre intervention, chacune de nos plaintes quotidiennes deviennent plus légères.

Encore mille mercis.

Avec l'espoir de vous revoir prochainement.

Les élèves de 3<sup>e</sup> 3

### LA JOURNEE DECISIVE

Notre ami Floréal Barrier s'est adressé, Allée des Nations, à la délégation française pour évoquer le jour de la libération.

*"Il y a 65 ans, le 11 avril, rescapés de ce camp de concentration nazi, nous étions dans l'attente d'une situation dont peu de nous pouvait assurer comment elle se terminerait.*

*Depuis le 5 avril, nous ne sortions plus du camp. Le travail était stoppé.*

*Mais, dès le 6, l'évacuation vers les "marches de la mort" était engagée par les SS. Ce furent d'abord les blocks du "Petit camp", évacués vers où ? Ces blocks comprenaient surtout des détenus ayant déjà été, en janvier, février, contraints à cette marche d'évacuation des camps de l'Est, Auschwitz, devant les avancées des armées soviétiques.*

*Cela durera jusqu'au 10 avril. Les blocks "10, 14, 26" occupés par des Français, encerclés par les SS connurent ce drame.*

*Au dernier appel, le 5 au soir, il y avait près de 47.000 détenus au camp. A la libération, nous n'étions plus que 20.000.*

*Tous ces jours avaient été d'une extrême tension. Les groupes constituant ce qui s'appela "Brigade française d'action libératrice" étaient sur le qui-vive de défense.*

*Ce matin du 11 avril, nous pensions que cette journée serait décisive. Comment allait-elle se dérouler ? Dans la plaine vers Erfurt, nous entendions le bruit des armes. "Ils approchaient!". En fin de matinée, la radio ordonne aux SS de quitter le camp. Qu'est-ce que cela signifiait ? Nous ne pouvions plus être évacués, mais nous pouvions être bombardés ?*

*Nous apprendrons après que la base d'aviation de Nohra, toute proche, a été neutralisée par les troupes américaines.*

*Le bruit de sirènes inconnu signifiait "alerte aux chars". Chez les SS nous voyions que c'était la débandade, mais les miradors étaient toujours occupés de sentinelles et le feu de leurs armes peut frapper tout le camp.*

*Vers 15 heures, le signal de l'attaque est donné. La plupart des groupes des différentes nationalités s'éparpillent tout autour du camp. Les Français se dirigent vers les endroits qui leurs sont confiés : la "Tour" d'entrée, le secteur de la gare et la route vers Weimar, la forêt. Le camp est libre !*

*La première rencontre avec une Jeep à l'étoile blanche se produit vers le bas du camp. Le responsable du groupe de déportés est un camarade Belge, les occupants de la voiture sont deux Français, éclaireurs de l'armée américaine, le lieutenant Desart, un breton parlant anglais, et le sergent Bodot, un lorrain parlant allemand. Ils seront les premiers à rentrer au camp et appelleront par télégramme l'armée US à venir rapide-*



Floréal Barrier, à la stèle France, le 11 avril 2010

*ment porter aide au Doyen du camp, l'antinazi allemand Hans Eiden, chargé par le Comité international, clandestin devenu libre, d'assurer la vie en ce lieu.*

*Et il y avait beaucoup à faire. La sécurisation de l'ensemble du camp, la sauvegarde des rescapés sont assurés. Mais il n'est alors pas possible à ces premiers soldats libérateurs, pas plus qu'à la troupe d'administration, arrivant le 13 au matin, de se charger de tout ce que cela représente.*

*Il faut de la nourriture ; réparer le système d'arrivée d'eau, saboté par les SS dans leur fuite ; assurer les soins. Cela conduira à de sérieuses discussions, ne serait-ce que pour aller réquisitionner de quoi faire la soupe !*

*Le 13 avril, tous les détenus doivent rentrer au camp avec défense de sortir à l'extérieur. Les combattants sont désarmés ! Ce n'est pas très bien accepté mais qu'aurions-nous fait d'armes ?*

*Alors il faut assurer toutes les tâches. Ce millier d'enfants, arrivés à Buchenwald, en janvier, février, sauvés de la mort par l'action clandestine, particulièrement du "Kapo" des Kommandos du bâtiment, Willy Seiffert, suggérant aux SS de former une école de construction.*

*Ces malades, ces blessés à soigner. C'est à un docteur Français que sera confiée l'organisation de ce lourd travail. Ces hommes à nourrir. Ces morts à enterrer, rassemblés dans des charniers. Ce sera alors ce Comité qui avait préparé cette libération qui préparera la survie, malheureusement pas de tous.*

*Notre groupe d'environ 3.000 Français verra alors au grand jour ceux qui furent les instigateurs de cette Résistance, calquée sur l'organisation, l'unité du Conseil national de la Résistance : le colonel d'aviation de la Première Guerre mondiale, le colonel Frédéric-Henri Manhès, adjoint de Jean Moulin, fondateur du Conseil national de la Résistance et Marcel Paul, ouvrier du "Gaz", militant politique et syndicaliste, commandant des Francs tireurs et partisans français. Ils partiront rapidement vers la France pour "secouer" un peu les services de rapatriement. Et tous ceux qui, aux tâches clandestines qui leur avaient été confiées, participèrent à cette victoire de l'homme sur la barbarie nazie... "*



## L'EXIGENCE DE LA LUCIDITÉ

Devant la stèle des Français de l'Allée des Nations, L'ancien Ministre de la Culture Renaud Donnedieu de Vabres a prononcé une allocution dont voici les principaux extraits.

*“Le souvenir doit forger la volonté. Pour aujourd’hui et pour demain.*

*Le vrai tombeau des morts, en ce soixante-cinquième anniversaire de la libération de Buchenwald, c’est le cœur des vivants.*

*Le respect que nous devons à la mémoire des victimes de la barbarie nazie doit s’accompagner d’une question simple et brutale : qu’aurais-je fait ?*

*On ne partage jamais vraiment la douleur, on ne peut totalement imaginer l’atrocité de la vie quotidienne dans un camp malgré les témoignages poignants des survivants -on n’arrive qu’après à comprendre l’engrenage implacable de l’horreur voulue, du projet politique abject conduit avec la précision des tenants de l’enfer.*

*Alors, pour faire silence, pour nous recueillir, pour célébrer l’héroïsme quotidien des détenus des camps, pour faire triompher la vérité sur les falsifications de l’histoire, pour affronter l’extrémité monstrueuse de l’homme qui rode et guette ses nouvelles proies, à nous, les générations de la liberté et de la démocratie – que nous avons reçues en héritage- d’avoir l’exigence permanente de la lucidité crue et du vrai courage. Aurais-je su dire non au péril immédiat de mon intérêt, voire de ma vie. Aurais-je été résistant ? Aurais-je tenu sous la torture ? Serais-je resté un homme là où l’on voulait faire de moi un animal ? Aurais-je trouvé la force de consacrer le peu de force disponible à aider mon prochain à survivre ou mourir dans mes bras ?*

*Ces interpellations ne doivent pas être des gestes à éclipses, des remords cantonnés au temps de la mémoire.*

*Elles doivent vivre en nous à chaque instant de notre vie.*



Renaud Donnedieu de Vabre devant la stèle des Français à Buchenwald, le 11 avril 2010

*C’est la seule manière d’apaiser la souffrance des survivants.*

*Pour qu’ils puissent le moment venu dormir en paix, nous devons leur donner la certitude de notre combativité permanente, de notre inlassable volonté de ne rien tolérer dès que s’enclenche l’engrenage de la barbarie.*

*Sur nos fronts mais surtout dans nos crânes le «plus jamais ça» doit être le réflexe que nous offrons aux morts, aux rescapés, à leurs familles...*

*Ne rien oublier mais construire.*

*Ne rien excuser, mais agir.*

*Ne rien pardonner mais nous engager*

*C’est pour aujourd’hui notre devoir*

*(...) Devant vous, les rescapés et les familles de déportés, affirmer notre détermination à transmettre la mémoire et à construire la paix, la garantir, la protéger est un serment que nous avons l’obligation morale de prendre. Ensemble. Tous ensemble.*

*Le rappel de l’égale dignité des cultures, des religions, de l’absolue égalité des êtres humains est le nouveau refrain du chant des partisans que nous devons chanter avec force face aux engrenages des fanatismes, des intégrismes, des racismes qui resurgissent comme d’immondes survivances de la barbarie de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale... »*

### PARMI LES LETTRES RECUES APRES LE VOYAGE DU 65<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE ET LE COLLOQUE A DORA ...

**Nicole Bailly** (fille de Robert Lapopin, matricule 49487) : ... Ce voyage a été très important pour moi car j’ai pu connaître de nombreux éléments sur le triste parcours de mon père à Buchenwald et à Dora... Les commentaires étaient parfaits... J’ai beaucoup apprécié de rencontrer Albert Girardet qui a fait le même parcours que mon père et qui a pu me raconter la vie à Dora... Il est important d’écouter les témoignages des déportés et je les en remercie...

**Jean Luguenot** (frère d’André Luguenot, matricule 86998) : ... “Je vais essayer dans l’avenir d’y envoyer d’autres de mes enfants ou petits enfants, peut-être au 70<sup>e</sup> anniversaire...”

**Michel Caussin** (fils d’Edmond Caussin, KLB-Dora 30528) : ... J’ai été très satisfait du voyage. Le colloque a bien complété la visite. Tout était réussi : accueil, visites, repas. Les cérémonies officielles ont un peu écourté les visites. Un grand remerciement pour le travail d’organisation...

**Marcelle Pelgrin** (Amie) : “J’ai apprécié la très belle cérémonie à la stèle France, avec les militaires... A Ellrich, il y a beaucoup de changement en bien, avec de nouveaux panneaux en hommage à tous ces malheureux qui y sont morts...”

### ELLRICH

Les cérémonies commémoratives conduites à Ellrich *Juliushütte* le 13 avril se sont déroulées sur un site totalement transformé. Comme le déclarait dans un discours inaugural Louis Garnier, «*malgré les efforts de deux citoyens de la ville d'Ellrich, monsieur et madame Eisenächer et ceux de Jugend für Dora, l'entretien de ce camp laissait à désirer* ». Il est revenu à Philippe Reyx dont le père, St-Cyrien, résistant courageux et efficace, faisait partie du convoi des 77.000 et a été, la quarantaine terminée, envoyé à Ellrich, avant de disparaître dans un convoi parti de Bergen-Belsen, de mobiliser les amicales de Dora et de Buchenwald, de lancer auprès d'elles une souscription et de dynamiser les travaux de réhabilitation.



Louis Garnier et Philippe Reyx, à Ellrich le 13 avril

La végétation a été disciplinée. La ruine de la cuisine débarrassée de tout ce qui l'encombrait. Des allées ont été aménagées, d'autres nouvellement créées. De nouveaux vestiges du camp sont devenus visibles, notamment l'emplacement de l'ancien crématoire. Enfin, sept panneaux d'information ont été placés sur les principaux lieux de mémoire.

Ce travail a été mené dans le cadre d'une coopération étroite entre le Mémorial de Dora (Jens Wagner), la mairie d'Ellrich (Matthias Ehrhold et Gisela Schröder), celle de Walkenried (Frank Uhlenhaut), et l'association *Jugend für Dora* (Dorothee et ses amis). C'est cette association qui a rédigé et mis en place les panneaux et édité le dépliant de présentation du site. La reconquête

de la dignité du site a été suivie par la Commission Dora Ellrich et le directeur de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation qui ont financé une part importante des travaux. Les adhérents de notre association ont contribué à hauteur de 10% à cette réhabilitation exemplaire.

#### Extraits du discours de Louis Garnier

«*Ce camp a été le pire de tous les camps annexes de Dora, pire encore, sans doute, que Dora lui-même à ses débuts.*

*Des conditions de logement infectes, une nourriture de plus en plus insuffisante, douze heures par jour ou par nuit d'un travail harassant, les appels interminables par un froid glacial, les attentes de train engendrant le manque de sommeil, les vêtements en loques, voire inexistantes, la promiscuité, les injures et les coups parfois mortels des SS ou des criminels de droit commun qu'étaient la plupart des chefs de block et des kapos, des soins dérisoires malgré le dévouement de certains médecins et infirmiers, tout cela engendra un taux de mortalité exceptionnellement élevé.*

*Dans le convoi qui m'a emmené en Allemagne le 27 janvier 1944, le taux de mortalité des détenus envoyés à Ellrich est de 62%. Dans le convoi des 77.000, de sinistre mémoire, il est de 85%. Voilà des chiffres qui sont susceptibles de faire réfléchir les jeunes générations sur les méfaits des doctrines totalitaires. Et le camp d'Ellrich représente pour elles un cas exemplaire.»*



**Denise Mano** (Veuve de Raoul Mano, KLB 21491) : «... Tous mes remerciements aux accompagnateurs, notamment à Dominique Orłowski pour tout ce qu'elle a apporté dans le voyage : connaissance de l'histoire réelle du camp, documentation, émotion et disponibilité... Ce voyage aura beaucoup apporté à mes deux petits enfants. Ils ont eu beaucoup de mal à accepter que des hommes puissent laisser mourir des enfants dans les marécages d'Ellrich. Ils y penseront longtemps...»

**Maité Maelstaf** (fille de Frédéric Castelain, KLB 32223) : «Je tenais à remercier du fond du coeur toute l'équipe dirigeante et organisatrice de ce merveilleux voyage, riche en émotions, en rencontres... Je suis personnellement enchantée et reconnaissante. Bravo pour cette brillante organisation...»

**Nicole Pierre** (Amie) : «Tous mes remerciements pour ce voyage chaleureux et émouvant que j'ai eu le plaisir de partager avec vous...»

**Jean-Claude Cantot** (Fils d'Albert Cantot, KLB 49944, décédé le 14 avril 1945) : «... Je vous fais part de ma totale satisfaction quant à l'organisation de ce séjour. Nous avons été contents de l'avoir fait...Ce fut très enrichissant et bien sûr chargé en émotion mais nous nous en doutions avant de partir !...»

## Résister par l'art

Le 6 mai 2010 s'est tenu à La Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand, le colloque «Résister par l'art». Il est, pour nous, le prologue d'une exposition consacrée aux dessins faits à Buchenwald et Dora par environ 30 déportés dessinateurs.

Jusqu'à maintenant, ces dessins sont à demi «enterrés» dans les cabinets des Estampes de différents musées et sont vus par les seuls spécialistes, à une exception près, et elle n'est pas des moindres, pour les dessins exposés au musée du Mémorial de Buchenwald grâce au travail du Dr Sonja Staar.

Au cours de ce colloque, j'ai pu montrer par la projection de dessins ce que furent les camps de Buchenwald et de Dora et la vie concentrationnaire. Cela ne signifie pas que ces dessins sont des illustrations ou de purs témoignages comme cela a été discuté avec les différents intervenants, les dessinateurs José Fosty et Walter Spitzer,



Madame Lamy, le 6 mai

le philosophe Jean-Luc Nancy et le réalisateur Christophe Cognet. Ils relèvent de l'art : pour le philosophe Jean-Luc Nancy « tous les artistes sont des témoins ». Le témoin est celui qui voit ; il n'est pas englouti dans la chose vue et l'artiste, par la représentation plastique, ne donne pas le décalque de la réalité. Evoquant l'acte compulsif qu'est le geste du dessinateur, J-L Nancy s'est accordé avec Christophe Cognet qui parlait de «la rage du trait». Que ce soient dans les dessins du quotidien ou les dessins de la souffrance et de la mort, l'artiste déporté reste artiste ; il l'était avant la déportation, il le reste pendant comme après.

A la question fondamentale que nous avons posée dans le programme du colloque « art malgré tout ? », le philosophe répond que porter un jugement esthétique n'a pas de sens. Qu'est-ce que le beau ? Les réponses ont varié au cours de l'histoire de l'art et celui-ci reste un mystère. Constatons simplement que dans l'abominable, les

camps, l'artiste demeure. Boris Taslitzky a écrit dans *Tambour battant*, paru en 1954, «mais qu'est-ce que c'est que cette envie irréprouvable de tout le temps dessiner ? C'est que, en toute circonstance, j'ai toujours voulu rester un artiste, et, en ce qui concerne ma résistance morale, c'était une chose indispensable. »

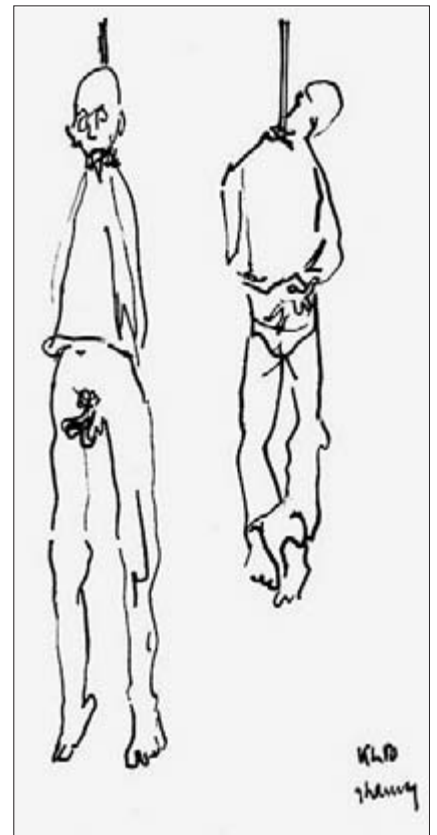
Les familles de quelques déportés dessinateurs étaient présentes. Madame Jacques Lamy a raconté comment les dessins de son mari qu'il avait confiés à un kapo allemand avant d'être évacué le 8 avril 1945, lui ont été renvoyés en France dans l'hiver 1946-1947. La solidarité a joué jusqu'après la li-

bération.

De son côté, Robert Favier a lu un témoignage émouvant de son père, Auguste, sur les «37 parachutistes » alliés, déportés à Buchenwald et devant être exécutés. Avec Pierre Mania, il a pu faire le portrait de 22 d'entre eux destiné à leurs familles. Dessinateur/dessiné, la relation est fondamentale ; le dessinateur, en créant, existe, le dessiné « vit » dans le regard de l'autre et adresse un message à ceux qu'il aime.

A propos des 200 dessins réalisés par son père, Evelyne Taslitzky a insisté sur leur contemporanéité avec la période de la déportation. A la différence des témoignages faits après la guerre, sans remettre en cause leur importance, les dessins de Buchenwald et Dora sont une image de ceux-ci, un «reflet» du moment, de la personne vus pendant la déportation.

Le colloque s'est poursuivi par la vision de la déportation de deux artistes contemporains. Robin Walter, petit fils de Pierre Walter (déporté à Dora de septembre 1943 à avril



Pendus, Jacques Lamy

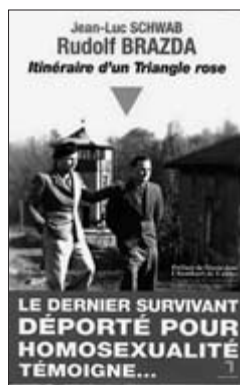
1945) a entrepris de réaliser une BD *KZ Dora* à destination des jeunes générations qui ignorent la déportation de répression.

L'artiste Cyrille de Commarque a commenté, avant de la présenter, une vidéo de 8 minutes *La racine perdue : le père de mon père* qui fait partie d'une installation beaucoup plus importante qu'il espère montrer à Paris ou Compiègne. La vidéo représente le silence, les lieux actuels, les arbres de Buchenwald, la racine perdue étant son grand-père sur les traces duquel il est allé avec son père pour que les générations soient reliées.

Le colloque s'est terminé par la présentation du beau film de Christophe Cognet *Quand nos yeux sont fermés, l'art clandestin à Buchenwald*.

Marie-France Reboul

## TRIANGLE ROSE A BUCHENWALD



Rudolf Brazda est arrivé à Buchenwald avec quarante autres détenus le 8 août 1942. Matricule 7952, triangle rose. Il est sans doute le dernier homosexuel détenu à Buchenwald pour cette raison encore vivant. D'origine tchèque, il a été naturalisé français en 1960

Agé aujourd'hui de 97 ans, Rudolf Brazda vient de confier son témoignage à Jean-Luc Schwab, qui a vérifié, autant qu'il le pouvait, l'exactitude du

récit qu'il entendait.

Jean Luc Schwab est secrétaire général de l'Association des «Oubliés de l'histoire». Il nous accompagnait aux cérémonies du 65<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Buchenwald. Il a tenu à ce que nous relisions le manuscrit et il a pris en compte les observations minimales que notre ami Floréal Barrier lui avait transmises.

Voici donc le témoignage d'un homosexuel déporté à Buchenwald au titre du paragraphe 175 du code pénal prussien, paragraphe durci par les nazis dès leur arrivée au pouvoir, qui stipule que «la débauche contre nature commise entre personnes de sexe masculin ou entre l'homme et l'animal est passible d'emprisonnement».

Ce qui a conduit Rudolf Brazda à être arrêté et condamné constitue une bonne moitié du livre. Avec la seconde, nous sommes à Buchenwald.

Tout d'abord mis en prison, M. Brazda est en effet victime, sa peine achevée, d'une mesure de «protection de la société» qui le mène au camp.

Après la carrière, il est affecté en avril 1943 comme couvreur, son métier, au kommando Bauhauf, et transféré au block 30. Dans son kommando il fait la connaissance de Fernand, un alsacien, ancien des brigades internationales avec qui, à la libération, il viendra en France.

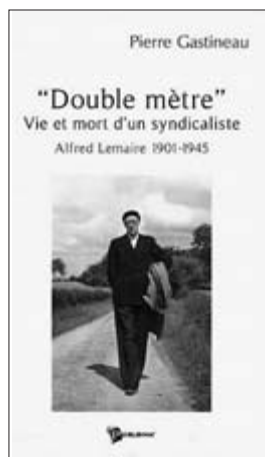
Comment va-t-il survivre dans le camp, son homosexualité en fera-t-elle une proie des kapos, des SS, ou d'autres détenus, ce sont les questions auxquelles tente de répondre, en écoutant Brazda et en fouillant les archives de Buchenwald, Jean Luc Schwab, abordant, ce qui est rare, la question de la sexualité au camp.

Le 11 avril, c'est la libération, le 23 le départ. Rudolf et Fernand sont recensés à Thionville le 7 mai 1945. La suite est une autre histoire, faite de souvenirs, de retrouvailles, de nouvelles rencontres, d'un retour à Buchenwald. La vie d'un homme.

Dominique Durand

Rudolf Brazda, itinéraire d'un triangle rose, Jean Luc Schwab, Editions Florent Massot, 2010, 19,90 € (24 € port compris) - en vente à l'Association.

## AUX SOURCES DE LA SECURITÉ SOCIALE



Avant la Sécurité Sociale, et depuis 1930, on parlait des Assurances sociales. Celles-ci étaient gérées par des caisses d'assurances sociales, dont quelques unes étaient contrôlées par les syndicats. A Paris, l'une d'entre elles s'appelait «le Travail» et son directeur depuis 1935 était Alfred Lemaire. Petit fils de communard, socialiste SFIO, Secrétaire de la chambre syndicale des employés de la région parisienne. La caisse le Travail est hébergée

au 213 rue Lafayette, dans les locaux de la CGT réunifiée quand la guerre éclate. Elle va devenir une pépinière de résistants et une fabrique de faux papiers.

C'est tout cela que décrit Pierre Gastineau quand il retrace la vie d'Alfred Lemaire, dit «double mètre» pour sa taille, arrêté en mai 1944 et déporté à Buchenwald par le convoi du 15 août.

A ses côtés, le père de notre ami Jean Claude Gourdin, Georges Gourdin, est embauché par la Caisse pour échapper au STO et qu'il puisse exclusivement faire de la Résistance au sein du mouvement Libération Nord.

L'intérêt du livre de Gastineau, outre de nous raconter la destinée tragique de ces deux résistants, est aussi de nous faire découvrir le travail dans l'ombre des responsables qui pouvaient d'un côté avoir une activité légale au nom de la charte du travail et de l'autre combattre l'occupant et préparer l'avenir.

«Double Mètre» - Vie et mort d'un syndicaliste Alfred Lemaire 1901-1945, Pierre Gastineau, Editions Publibook, 2005, 29,50 €.

## «FAIRE JUSTICE»

Depuis 1998, la ville de Blois se transforme, le temps d'un long week-end d'octobre, en capitale de l'histoire et du monde des historiens. La cité royale devient une sorte de Davos de l'histoire où s'échangent les connaissances et se confrontent les idées.

Savants esprits de tous horizons - historiens bien sûr, chercheurs et universitaires, mais aussi sociologues, écrivains, journalistes, responsables politiques, cinéastes, etc. - donnent ainsi, pendant quatre jours, à connaître et à comprendre l'Histoire en mouvement. Celle qui, sans relâche, pose de nouvelles questions, celle de notre temps, à un passé qui ne cesse pas d'être relu et réinterprété.

Lors de chaque édition, est choisi un thème dominant.

Cette année, il s'agit de «faire justice», un thème qui nous est familier.

Notre association, avec celles de Dachau, Mauthausen, Neuengamme, Ravensbrück et Sachsenhausen, ainsi que l'Union des associations d'Auschwitz et l'accompagnement de la Fondation pour la mémoire de la déportation a décidé d'organiser une table ronde sur ce thème et d'interroger différentes personnalités sur ce besoin que nous, associations d'anciens déportés, nous portons de **faire justice**, 65 ans après la libération des camps.

Stéphane Hessel porteur de la déclaration universelle des droits de l'homme, Jean Garvard, déporté à Mauthausen, inspecteur honoraire de l'Education nationale, Raphaël Esrail, président de l'Union des Déportés d'Auschitz, Antoine Garapon, juriste, Marie-Jo Chombart de Lauwe Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, Yves Le Maner historien, Cathy Leblanc, philosophe de la barbarie et Myriam Revault d'Allonnes philosophe de la compassion, nous accompagneront une paire d'heures dans cette réflexion.

Cette rencontre aura lieu le vendredi 15 octobre à 11 h 15 à la Maison de la Magie.

Nous vous invitons dès à présent à retenir cette date et vous préparer à participer à cette réflexion qui précédera de quelques jours l'assemblée générale de l'association.

#### Un don

Nous avons reçu de Mme Danièle Conrat, par l'intermédiaire de M. Jacques Rémy, Pdt de la Fédération des Amputés de Guerre de France, 12 photos, dont 6 légendées, prises par un reporter de la 9<sup>e</sup> Air Force et d'autres par James E Myers, photographe de la 104<sup>e</sup> Division d'infanterie de la 1<sup>ère</sup> Armée US, à la libération de Nordhausen *Boelke Kaserne*.

## Les rencontres de la mémoire Créer c'est résister, résister c'est créer

En partenariat avec les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, la ville de Seynod et le musée de la Résistance nationale, l'Union régionale de la Fédération des Œuvres laïques Rhône Alpes a organisé le 5 juin 2010 une rencontre entre des témoins de la déportation et des historiens.

Le président de l'URFOL, Pierre Tabourel, a rappelé la création de la Ligue de l'Enseignement en 1886 pour développer l'éducation et la formation tout au long de la vie. C'est ainsi que ces dernières années l'URFOL a organisé des colloques sur l'occupation, la résistance, la déportation et la guerre d'Espagne, mettant en relation mémoire et histoire.

Le 5 juin, au collège Le Semnoz, était exposé «Parcours Santé» formé des dessins du résistant Roger Payen, interné à la Santé pendant 18 mois. En raison de son grand âge, Roger Payen n'était pas présent et ce fut Martine Garcin, conceptrice de l'exposition, qui raconta son parcours et comment il réalisa ses dessins en prison. Les conditions et les sujets de sa production graphique ne sont pas sans rapports avec ceux des dessinateurs de Buchenwald et Dora : utilisation de papiers divers, fourniture de papier par un droit commun, réalisation de cartes d'anniversaires pour les gardiens. Les sujets des dessins sont les lieux de l'incarcération et beaucoup de portraits. Martine Garcin qualifie cette création d'«art de combat» destiné à montrer la supériorité de l'esprit sur l'internement.

Dans mon intervention «Que représente l'acte de dessiner en déportation ?» je suis allée dans le même sens, montrant comment la réalisation de dessins par les déportés était un acte de vie, une création salvatrice pour les dessinateurs comme pour les dessinés.

Maxime Cottet, déporté le 12 mai 1944 à Buchenwald, puis à Dora et évacué à Bergen-Belsen, raconta comment il a pu conserver un carnet vierge qui était dans ses effets et sur lequel il nota le quotidien de sa vie concentrationnaire. Ce carnet est aujourd'hui conservé au Musée de la Résistance et de la Déportation à Besançon.

Enfin Olivier Vallade a resitué ces parcours individuels dans l'historique des camps de concentration et d'extermination et leur évolution.

La journée s'est terminée par la représentation à l'auditorium de Seynod de l'opérette de Germaine Tillion « Le *Verfügbar* aux Enfers », magnifique exemple de la force créatrice de l'esprit et de la culture dans un camp de concentration.

M. Fr. R.

## DANS NOS FAMILLES

### AVIS DE RECHERCHES

- Carole DEBRIX - 19 rue Pierre Blanc - 69001 LYON, recherche des déportés qui auraient pu connaître son arrière grand-père, **Jean FAUCHEZ**, né le 2 janvier 1922, déporté dans un convoi de Compiègne le 25 juin 1943 qui est arrivé à Buchenwald le 27. Il avait le numéro matricule 14927. Il est décédé le 12 février 1945, vraisemblablement à Weimar.

- Doctorante en littérature française, je travaille sur la Résistance à Buchenwald.

Je recherche des témoignages

1) sur les activités de Résistance (solidarité, vie culturelle, etc...)

2) sur la vie dans le Petit camp

3) sur H. Maspéro, M. Halbwachs et G. Semprun.

Corinne BENESTROFF - 15 chemin des Bas Chardonnetts - 95230 Saint Leu la Forêt - Mail : c.benestroff@gmail.com

Merci de bien vouloir leur répondre directement.

### Léon ZYGUEL honoré

Le 27 mai, notre ami Léon Zyguel a reçu des mains du Maire de Paris la médaille de Vermeille de la Ville.

Il avait préparé à cette occasion un discours que l'organisation désinvolte de la cérémonie ne lui a pas permis de prononcer.

Le Maire de Paris, qui ne ménage pourtant pas sa peine pour faire vivre la mémoire de la résistance et de la déportation, n'a pas su mesurer l'importance que Léon Zyguel attachait à prononcer son discours. Il l'a blessé.

Nous avons fait connaître cette blessure à la Municipalité.

Voici ce que souhaitait dire Léon :

*C'est un très grand honneur pour moi de recevoir aujourd'hui une telle distinction, et cela suscite plusieurs vives émotions.*

*Tout d'abord celle de recevoir cette médaille de votre part, Monsieur le Maire, car vous êtes un Ami de l'Histoire et de la cause de notre combat : celui de ne jamais oublier les crimes nazis. Votre action et celle de votre Ville le prouvent constamment et je vous en remercie.*

*Recevoir la Médaille de la Ville de Paris évoque pour moi bien des choses :*

*- Paris, la Ville de la Commune*

*- Paris, la Ville qui a accueilli mon père, puis ma mère, venus de Pologne dans les années 20.*

*- Paris, la Ville liée aux souvenirs trop brefs, mais si heureux, d'une enfance insouciante avec mes parents et mes cinq frères et sœur.*

*- Paris, la Ville de l'action militante pour un monde meilleur, action que nous projetions DEJA au camp de Buchenwald avec mon chef de chambrée, qui venait du 20ème arrondissement, et avec celui que j'appelais «mon grand frère de camp» et auquel je veux rendre un hommage particulier : Guy Ducoloné.*

*- Paris, la Ville du retour de déportation, où j'ai retrouvé -heureux- ma mère et mes frères, en étant cependant orphelin de mon enfance, de mon père et séparé à jamais de ma sœur.*

*- Paris et ses banlieues, où je poursuis, depuis près de 65 ans, le combat pour contribuer, avec d'autres, à façonner un monde plus juste, moins intolérant, en accord avec le Serment que j'ai prononcé le 19 avril 1945, avec 20.000 survivants du camp de Buchenwald.*

*J'ai eu 18 ans le jour de mon retour, le 1er mai 1945 : une «majorité» (puisqu'aujourd'hui on est majeur à 18 ans) précocement et durement éprouvée dans le monde concentrationnaire, où comme le dit très justement mon camarade Thomas Geve «Il n'y a PAS d'enfants ici Auschwitz, Gross Rosen et Buchenwald».*

*L'enfer des camps m'a cependant très rapidement révélé quelques valeurs-phares qui n'ont cessé, par la suite, d'éclairer mon existence.*

*- conserver sa dignité, quelles que soient les circonstances dans la vie*

*- garder son cœur d'Homme. Les Nazis ont tenté de nous déshumaniser, de faire de nous des bêtes, ils n'y sont pas parvenus.*

*- résister, toujours, au nom de cette dignité d'Homme. Résister, c'est exister.*

*Je voudrais, si vous me le permettez et avant de terminer, adresser un remerciement vibrant et chaleureux, à l'attention de tous les enseignants pour le travail magnifique qu'ils font auprès de nos Jeunes. La préparation qu'ils effectuent auprès des adolescents et des enfants contribue à forger un monde que j'évoquais plus haut, et à garder l'espoir en une société plus juste et moins intolérante.*

*J'aimerais que la connaissance du passé suffise pour garantir l'avenir. Mais elle ne suffit pas.*

*Il faut que cette connaissance soit le socle sur lequel repose, chez chacun d'entre nous, une vigilance de tous les instants pour savoir décrypter toutes les formes de xénophobie, de racisme et d'antisémitisme, et les combattre.*

*Je terminerai en vous remerciant tous chaleureusement, ainsi que ma chère épouse, Arlette, qui a accompagné de sa tendresse toute ma vie de militant ; mes enfants ; mes petits-enfants et mes arrière-petits-enfants.*

## DÉCÈS

### Déportés

- Maurice CADINOT, KLB 28907, Dora
- Jean LAMOTHE, KLB 20128

### Familles et Amis

- Mme AUGUIN, épouse de Guy Auguin (Sachsenhausen, Buchenwald KLB 93160, Langenstein)
- Claude BERRUETA, veuve de Joseph Berrueta (KLB 20451, Schönebeck)
- Jacqueline BRAUN, veuve de Jean Pierre Braun (KLB 69742)
- Serge JDANOWSKI, fils de Nicolas Jdanowski (KLB 38099, Dora, décédé en 1971)
- Renée MANCEL, veuve de Raymond Mancel (KLB 21524)
- Olga NORET, veuve de Raoul Noret (KLB 30707)

**A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.**

### Marcel BLANC

Le préfet Marcel Blanc, résistant déporté à Buchenwald (Mle 39956) est décédé le 29 mai à Dijon. Directeur général de l'ONAC de 1986 à 1991, il était membre fondateur de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

## DECORATIONS

Denise MANO, veuve de Raoul MANO (KLB 21491) a été nommée au grade de chevalier dans l'ordre national du Mérite.

**Avec tous nos félicitations.**

# SOUSCRIPTIONS du 20 janvier au 17 mai 2010

Ressource importante de l'association, la souscription est, cette année, particulièrement généreuse. Nous devons tous nous en féliciter car nous allons ouvrir de nouveaux chantiers pour assurer l'avenir de l'association, mais plus encore l'avenir de la mémoire du camp et de ceux qui y furent déportés. Et aussi continuer à porter leur message. La société actuelle a besoin que l'on rappelle régulièrement les quelques grands principes contenus dans le serment de Buchenwald et la formule "plus jamais ça."

L'entretien des lieux de mémoire, les voyages accompagnés à la rencontre du passé, la présentation au public de témoignages, l'encouragement à des recherches et des créations autour de la déportation à Buchenwald, les réponses aux demandes de renseignements sur tel ou tel d'entre nous, mais aussi la chaleureuse solidarité que nous apportons aux uns et aux autres... c'est le quotidien de notre travail et d'abord celui de Catherine et Dominique qui assurent le secrétariat permanent de notre association.

Vos gestes contribuent pleinement à leur travail.

D. D.

ACHARD Annet Jean	25	DALIBARD André	90	LAHAUT Denise	10	PLAZA Jeanne	1
ANDRÉS Montserrat	30	DANIEL Guy	10	LAIDEVANT Andrée	14	PLET Gabriel	65
ANESETTI Joséphine	24	DARMON Odette	12	LALANNE Colette	44	PLUNDER Lucette	34
ASO Marie Louise	19	DAVID Marcelle	10	LANCON Maurice	40	POIRIER Maud	65
ASSO Lucette	20	DE-ROYS Jérôme	165	LANOISELEE Marcel	50	PORCHER Robert	25
AUGUIN Guy	15	DEHILLERIN Jean M.65		LAPERRIERE Jean	30	POULIN Viviane	35
BAILLOT Jeanne	10	DEHILLOTTE Gérard	90	LARRERE Gérard Jean	5	PRESSELIN Yves	500
BALLET Maurice	15	DELIGNY Monique	130	LE-DELLIOU Marcel	50	QUERNEAU Gintte	24
BALLOSSIER Jacqueline	90	DELMAS Maguy	19	LE-GAC Marguerite	60	RAMILLON Ginette	30
BARBERON Madeleine	10	DEPIERRE Michel	10	LEBLANC Marie Louise	10	REBOUL Marie France	15
BARDE Victor Moïse	50	DESMOULIN François	25	LECOMTE Antoinette	10	REINGEWIRTZ Arnold	20
BARRAL France	15	DIEFENTHAL Michel	15	LEDIN Philippe	10	REIX André	10
BATARDY Marie Nicole	50	DORNIER Raymond	30	LELEU Claude	15	ROLANDEZ Louis Marcel	40
BAUM Adolphe	75	DUCROIX Michel	25	LERDUNG Alain	5	ROUCAUTE Josette	30
BECHARD Louis	25	DUFLOT Gisèle	24	LERDUNG Marie Thérèse	15	ROUTABOULE Yvonne	150
BERTANDEAU André	16	DUMON André	100	LERIC Francis	300	ROY René	90
BERTRAND François	115	DURAND Dominique	56	LETELLIER Lucienne	4	SAGOT Julien	50
BERTRAND Louis	600	DURAND Jacqueline	90	LEVIEUX Gilbert	70	SAUCIER Delphine	65
BILLOUROY Jeanne	4	DURANDO Marie	35	LIAGRE Jacqueline	10	SAURA André	40
BLOCH Jacques	20	FABRE Marcel	20	Ass. dép. Loire Atlantique	290	SAVOSKI André	20
BOCHER Jacques	50	FAVRE Ernest	30	LUCAS Pierre	10	SAVOYAT Raymond	25
BOEHM Jean Claude	40	FAVRE Suzanne	50	LUYA Marie Claude	40	SCHOEN Robert	65
BOITELET Christian	100	FELIX Jean	40	LUYA Maurice	40	SCHWARTZ Isaac	50
BOLTEAU Paul	15	FERDONNET Madeleine	15	MAILLET Delphin	10	SEGRETAIN Paul	10
BONNINGUE Anne	15	FERDONNET Pierre	15	MAISONROUGE Marcelle	14	SOLE Manuel	15
BORDIER Germaine	164	FISCHER Jacqueline	100	MANUEL Pierre	40	SORIN Nelly	130
BOULICAULT André	10	FOGEL Catherine	15	MARCELOT Marcelle	44	SOULAS Raymond	115
BOURDIER Françoise	5	FRANK Harald	130	MARCHAND Albert	10	SUIGNARD Mireille	25
BOURGOIS Monique	50	FREYLIN Paulette	40	MARION Jean	40	TAMANINI Jacqueline	50
BOURLION Odette	43	GAIDRY Colette	50	MARTIN Henriette	10	TAREAU Maurice	10
BRENON Georges	10	GALLIOT Jean	50	MARTY Pierre	20	TASLITZKY Evelyne	90
BRETON Denise	40	GAMBS Françoise	15	MASSEY Nicole	45	TASSET Pierre	25
BROIDO Martine	15	GAULLE Henriette	4	MELIS Arthur	15	TERREAU André	50
BULWA Aron	5	GAVALDA Mireille	15	MEREY Robert	25	TORNER Emile	165
BUZYN Elie	25	GENDRON Suzanne	10	MICHEL André Pierre	70	TRAPEAU Rolande	4
CARANTON Jacques	20	GENTE Emile	50	MICHELEZ Dominique	15	TRAVAILLE André	90
CARRE Marcel	15	GINESTE Jean Marc	65	MICHKINE Madeleine	9	TREVIEN Micheline	15
CASALE Alain	15	GIRARDET Albert	500	MICOLO Jacques	20	TRIBOUILLARD Dominique	5
CHAMBON Huguette	40	GOUEDARD Henri	40	MILANINI Andrée	10	TUET Madeleine	40
CHASSAING Yves	25	GRANGER Jacqueline	9	MOITY Isabelle	40	TULET Jeanne	2
CHASTANG Irène	15	GRAVOUIL Louis	50	MORICE Solange	44	VAN-CUTSEM Daniel	80
CHASTANG Robert	15	GUERARD Colette	55	MORO Hildebrand Marcel	25	VANARET Marguerite	20
CHAUFFOUR Jacqueline	20	GUERIF Jean Pierre	76	NAELTEN-LEFER Gilberte	15	VANNIER Colette	10
CHEBAUT Jean	10	GUERTIN Jacqueline	40	NATAF Yvette	65	VERAN Charles	15
CHOUCHAN Nicole	60	GUILLERMIN René	30	NOTTEZ Sidonie	5	VESSIERE Gérina	29
CLEMENT Renée	20	GUINOT Camille	15	OMONT Raymonde	15	VIDAL Gilberte	24
CLERC Marcel	50	GUYOT Georges	80	ORLOWSKI Dominique	15	VIGNE Jacqueline	10
CLERET Jacqueline	88	HENNIAUX Léon	115	ORLOWSKI Jean Claude	15	VILLERET Irène	5
CLERMANTINE Simone	50	IDELOVICI Herman	20	PARDON Edith	15	VUITTON Jacqueline	15
CM-CAS-EDF TULLE	65	JACQUIN Pierre	90	PASCAUD Marie	35	ZYGUEL Arlette	90
COIC Annick	18	JOUANIN Georges	40	PENEAU Jean	50	ZYGUEL Léon	190
COLIN Bernard	10	JULIEN Andrée	25	PERNOD Simone	20		
CORBIN André	20	KAWINSKA Colette	108	PERNOT René	20		
COTTEVERTE Gérard	15	KIEFFER Jocelyne	4	PETIBOUT Albert	25		
COTTY Renelde	44	KOERNER Robert	65	PETIOT Michel	25		
COUPEZ Marcelle	50	KREISSLER Françoise	40	PETIT Paule	50		
COUREAU Lucien	50	KREMER Jean Paul	90	PEZZUTTI Marguerite	10		
COURRENT Danielle	5	KRENGEL Eveline	30	PICHOT Gérard	15		
COVARELLI Nazareth	5	LABAU Norbert	90	PILLE Jacques	50		

# RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

## FAIRE JUSTICE



## 13<sup>E</sup> RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

SALON DU LIVRE - DÉBATS - CINÉMA - EXPOSITIONS  
BLOIS - 14/17 OCT. 2010

[www.rdv-histoire.com](http://www.rdv-histoire.com)  
entrée libre - tél. 02 54 56 09 50

BelleVie 2010 © Dda. WispnaalPainqueurFancy

Table ronde des associations de déportés  
**Le vendredi 15 octobre 2010 à 11 h 15**  
à la Maison de la Magie - Blois